

offrant au délégué de la mère patrie l'expression de nos hommages et de notre vive reconnaissance.

A tous les titres, c'est bien une fête de famille que nous célébrons aujourd'hui.

Fête de l'Université Laval à Montréal qui compte maintenant 25 années d'existence, fête de notre université canadienne qui voit ses enfants se grouper, et s'unir dans une action commune d'avancement ; fête de presque tous les médecins Canadiens-Français pratiquant ici ou à l'étranger, car l'université qui oriente nos destinées les réclame pour ses anciens élèves ou pour ses élèves adoptifs.

Fête de famille, dois-je dire encore parceque indépendamment de la question de race et d'école nous sommes avant tout médecins et comme tels unis par une communauté indissoluble d'esprit et de sentiments de devoirs et de responsabilités, de travaux et de peines, de souvenirs et d'espérances, dans une même mission humanitaire et sociale.

Ensemble nous avons assisté plus ou moins, selon notre âge, aux transformations les plus importantes de la profession médicale en ce pays. Il ne faut pas oublier en effet que notre existence scientifique est de date relativement récente : ce jour met en lumière l'épanouissement d'un siècle de travail persévérant, dont la première moitié a été employé à créer des institutions et la seconde à les perfectionner au point où nous les voyons aujourd'hui.

Actuellement, dans la province de Québec, quatre écoles de médecine instruisent au-delà de 900 élèves. Quelques-unes, richement dotées, peuvent à l'instar des grandes institutions similaires aux États-Unis et en Europe donner à leurs élèves le superflus et le nécessaire et consacrer aux recherches purement scientifiques des talents spéciaux dont l'unique occupation est de chercher à découvrir des horizons nouveaux."